„ toutes les guerres qu'ils suscitèrent pour se
 „ maintenir dans leur usurpation : à la Ro-
 „ chelle, ils chassent les prêtres, & croient leur
 „ faire grace de leur laisser la vie (a). Dans les
 „ pais de Foix, ils les crucifient ils pillent,
 „ ils brûlent les églises, les villages, les châ-
 „ teaux des seigneurs catholiques; ils brûlent
 „ plus de deux cents trente églises aux envi-
 „ rons de Montpellier; ils font cesser l'exer-
 „ cice public de la religion catholique, par-
 „ tout où ils se trouvent les plus forts. „

„ Ailleurs ils continuent à répandre des
 „ libelles séditieux, leurs ministres soufflent
 „ le feu de la révolte, & insultent publique-
 „ ment à nos plus augustes mystères (b).
 „ Ils instituent des maîtres d'écoles, ils vio-
 „ lent les fêtes établies par l'Eglise, ils empê-
 „ chent ceux qui sont à leurs services de va-
 „ quer à leurs devoirs de religion; & tout
 „ cela contre la disposition expresse de l'édit. „
 Le panégyriste de la rébellion des Protestans

(a) Le magistrat ne les empêcha de massacrer les Peres de l'Oratoire qu'en leur représentant que les Catholiques ne manqueroient pas d'user de représailles dans les villes dont ils étoient les maîtres. Voyez le *Mercur françois* en 1621, & l'*Histoire de la rébellion*, tom. 1, p. 265.

(b) Un seul trait fera juger de leur fanatisme. Brosse, ministre d'Aymer, diocèse de Sarlat, aiant revêtu un âne d'habits sacerdotaux, le promena ainsi par les rues, en contrefaisant nos saintes cérémonies pour tourner le Sacrifice de la Messe en dérision. Le fait est configné dans les procédures qui furent faites à ce sujet.